

Jésus, le pain de vie

Matthieu 14 :13-36; Marc 6 :30-56; Jean 6 :1-71

Jésus vient d'apprendre que son cousin Jean-le-Baptiste est mort : Hérode lui a fait couper la tête. Au même moment, ses disciples reviennent tout joyeux de leur mission alors qu'il les avait envoyés deux par deux annoncer la bonne nouvelle, chasser les démons et guérir les malades. Il propose ainsi à ses disciples de se reposer à l'écart. Ils prennent donc un bateau afin de se rendre de l'autre côté de la mer de Galilée à un village nommé Bethsaïda. Cependant, la multitude les suit de sorte que lorsqu'il arrive de l'autre côté, c'est une foule qui les attend.

Ému de compassion, Jésus guérit les malades et les enseigne. Le soir venu, les disciples demandent à Jésus de retourner la foule dans les villages afin qu'ils puissent s'acheter de la nourriture, car l'endroit était désert. Alors Jésus se tourne vers eux en leur demandant de nourrir la foule. Ses disciples lui répondent que même avec 200\$, ils ne réussiraient pas à acheter assez de nourriture pour nourrir la foule. André arrive alors avec les cinq pains et deux poissons d'un garçon originaire de son village. Jésus demande à ses disciples de faire asseoir la foule sur l'herbe en groupe d'environ 50. Il prit la nourriture, rendit grâce puis la donna à ses disciples afin qu'ils en fassent la distribution. On rapporta 12 paniers de morceaux qui restaient.

Percevant que la foule voulait le prendre de force pour le faire Roi, Jésus renvoie ses disciples sur le bateau vers Génésareth alors qu'il renvoie lui-même la foule pour aller prier seul sur la montagne. Lorsqu'il revient, le bateau est déjà à bonne distance de la rive. Aussi se met-il à marcher sur les eaux afin de les rejoindre. Le vent souffle et des vagues s'élèvent. Effrayés, ceux-ci croient voir un fantôme, mais il les rassure. Prenez courage, JE SUIS. Il s'agit de la même déclaration que Dieu a faite à Moïse lorsqu'il l'interpella devant le buisson ardent alors que Dieu s'est révélé comme JE SUIS. Pierre le met donc au défi. Si tu es véritablement JE SUIS, ordonne que j'aie te rejoindre. Mais il doute en chemin. Jésus le reprend par la main en lui reprochant son manque de foi. Aussitôt dans le bateau, le vent s'arrête et ils se retrouvent téléporter de l'autre côté du lac bien qu'ils fussent encore à bonne distance.

Le lendemain, la multitude se rassemble à nouveau sur le bord du lac à Bethsaïda, mais Jésus n'y était pas. Pourtant ses disciples avaient quitté la plage sans lui et il n'y avait pas d'autre bateau sur les lieux. D'autres gens sont arrivés en bateau de Tibériade espérant voir Jésus. Quand ils se rendirent compte qu'il n'y était pas, la foule prit les petits bateaux afin de se rendre à Capernaüm pour trouver Jésus. Lorsqu'enfin ils le retrouvent, ceux-ci le questionnent afin de savoir comment il a pu se rendre sur les lieux. Jésus leur répond alors : En vérité, en vérité je vous le dis, vous me cherchez non pas à cause des signes que vous avez vus, mais bien parce que vous avez mangé du pain à satiété. Ne travaillez pas pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, celle que le Fils de l'homme vous donnera.

À ces propos, la foule lui demande ce qu'il faut faire pour faire l'œuvre de Dieu. Jésus leur répond alors de croire en lui. Ceux-ci lui répondent alors quel signe as-tu fait pour que nous croyions en toi. Nos pères ont mangé de la manne dans le désert. Jésus leur répond que ce n'est pas Moïse qui leur a donné ce pain, mais bien son Père. C'est mon Père qui donne le vrai pain et le vrai pain est celui qui descend du ciel et donne sa vie pour le salut du monde. La foule lui demande alors de lui donner ce pain, ce sur quoi Jésus répond être ce pain. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui croit en moi n'aura jamais soif, mais vous m'avez vu et vous ne croyez pas.

C'est donc le message et les circonstances qui précèdent qui conduisent les juifs à murmurer : nous connaissons son père et sa mère, comment peut-il dire qu'il descend du ciel. Jésus leur répondit que personne ne peut venir à lui à moins que son Père ne l'attire. En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui croit à la vie éternelle. Je suis le pain de vie. Vos pères ont mangé la manne et sont morts. Celui qui mange du pain venu du ciel ne mourra point. Je suis le pain vivant venu du ciel. Quiconque mange ce pain vivra éternellement. Le pain que je donne pour la vie du monde est ma chair.

Les juifs se mirent encore à murmurer. Comment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger? Jésus leur répondit alors, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez de son sang vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour. Ma chair est une vraie nourriture et mon sang un vrai breuvage. Comme le Père m'a envoyé et je vis à cause du Père, celui qui me mange vivra à cause de

moi. Voici le pain venu du ciel. Il n'est pas comme celui que vos pères ont mangé et qui sont morts. Celui qui mange de ce pain vivra éternellement.

Après ces paroles, plusieurs quittèrent Jésus en disant : ses paroles sont dures à entendre qui peut les écouter? Jésus conscient de leurs murmures ajoute : Ces paroles sont une occasion de chute pour vous? Et si vous voyez le Fils de l'homme monté d'où il vient? C'est l'Esprit qui donne la vie, la chair n'est rien. Ces paroles sont esprit et vie. Mais il y a certains d'entre vous qui ne croyez pas c'est pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi si mon Père ne l'attire. À ces paroles, plusieurs le quittèrent.

Jésus s'adressant au douze leur demande alors : Et vous, allez-vous me quitter vous aussi? Simon-Pierre répondit : Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Saint venu de Dieu.

Aujourd'hui, plusieurs prennent le repas du Seigneur en croyant que le pain se transforme après sa bénédiction au véritable corps de Jésus et le vin devient son véritable sang. Toutefois, Jésus a bien indiqué que ces paroles étaient esprit et vie et que la chair n'y était pour rien. Tous ceux qui n'y ont vu qu'une interprétation physique de la chose ne sont pas restés avec Jésus, mais ont quitté. Jésus lui-même n'a jamais donné sa véritable chair à manger lors du dernier repas avec ses disciples. Après sa mort et sa résurrection, il a rompu du véritable pain avec les disciples qui l'accompagnaient sur le chemin d'Emaus ce qui leur a permis de le reconnaître. Pourquoi certains doivent-ils donner une interprétation naturelle aux choses spirituelles?

Nous voyons dans ce texte que la foule qui le suivait cherchait une nourriture naturelle : du pain. Quand Jésus leur a parlé de choses spirituelles, la nourriture qui conduit à la vie éternelle, ils sont revenus avec les choses naturelles : la manne. Le pain venu du ciel pour nourrir le corps physique. Jésus a donc utilisé des termes naturels pour leur parler des choses spirituelles : Celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. C'est l'Esprit qui donne la vie, la chair n'est rien. Ce langage, ils l'entendent de leurs oreilles, mais ne le comprennent pas. Les miracles se produisent sous leurs yeux, mais ils demeurent spirituellement aveugles et demandent toujours un signe.

L'apôtre Jean débute son évangile en indiquant qu'au commencement était la Parole, que la Parole s'est faite chair et que nous avons contemplé comme sa gloire comme celle du Fils unique venu du Père, c'est-à-dire Jésus. La chair dont Jésus parle n'est-elle pas sa Parole, c'est-à-dire ses enseignements? Son sang n'était-il pas le signe de la nouvelle alliance par laquelle nous obtenons le salut? L'Ancienne Alliance de la loi mosaïque donnait la vie éternelle à celui qui allait observer tous ces commandements. C'est ce que Jésus a fait. Il a donc obtenu la vie éternelle en accomplissant les exigences de la première alliance. En mourant à notre place alors qu'il n'a commis aucun péché, il a payé notre dette. Lui seul peut ainsi établir les termes d'une nouvelle alliance en son sang qu'il a versé pour le rachat.

Le bon larron auquel Jésus a promis le paradis a-t-il pris part au pain et au vin physique pour obtenir la vie éternelle ou a-t-il pris part à la chair et au sang spirituel? Il a cru aux paroles de Jésus n'est-ce pas. Il l'a reconnu comme Roi lorsqu'il a demandé à Jésus de se souvenir de lui lorsqu'il entrerait dans son règne. Pourtant, Jésus était clair à l'effet que si l'on ne mangeait de sa chair et que l'on ne buvait de son sang, on ne pouvait hériter de la vie éternelle. Le bon larron n'a jamais pris part physiquement au repas du Seigneur, pourtant Jésus lui accorde le paradis. Ces paroles sont Esprit et vie, la chair n'est rien! Est-ce bien ainsi que le message a été compris par ses disciples? Oui! La réponse de Pierre a été *À qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle.* Si sa compréhension avait été en terme physique, sa réponse aurait été du genre : *approche-toi de moi, je vais prendre la première bouchée!*

Et quand Jésus a indiqué à ses disciples : *Méfiez-vous du levain des pharisiens et des saducéens* devrait-on comprendre qu'ils ne peuvent en aucun cas acheter du levain ou du pain de ceux-ci? Quand les disciples raisonnaient en eux que c'était parce qu'ils n'avaient pas pris de pain que Jésus leur indiquait ceci, que fut sa réponse : *Comment ne comprenez-vous pas que ce n'est pas au sujet du pain que je vous ai parlé?* Et que comprirent-ils par la suite : *Alors ils comprirent que ce n'était pas du levain du pain qu'il avait dit de se garder, mais de l'enseignement des pharisiens et des saducéens.* Comment encore plus devons-nous comprendre que la véritable nourriture dont nous parle Jésus c'est d'avoir foi en son enseignement. Il est le véritable pain venu du ciel qui donne la vie! On ne mange pas de celui-ci comme les ancêtres ont mangé la manne et sont morts. C'est spirituellement que l'on dévore chacune des paroles de sa bouche. Celui qui croit en Jésus vivra quand même il serait mort.

Jésus, la lumière du monde et le pain de vie, est représenté par un chandelier et le pain de proposition dans le lieu saint. La Parole doit être notre pain quotidien, car l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole venant de la bouche de Dieu. Les écritures font toujours un parallèle entre la nourriture pour le corps (le pain) et la nourriture pour l'esprit (la Parole de Dieu). Lorsque dans la prière du Notre Père, nous demandons à Dieu de nous donner notre pain de ce jour, il ne s'agit pas uniquement du pain physique, mais surtout du pain spirituel. Nous pourrions réécrire le verset en demandant au Père notre révélation quotidienne. C'est de révélation en révélation que notre âme et notre esprit progressent.